

Le réconfort d'une présence « corporelle »

Tout à l'heure, quand nous allons nous approcher de la communion, nous entendrons cette parole : "le corps du Christ". Et nous répondrons : "Amen". Combien de fois nous sommes nous posé la question, "est-ce que j'y crois vraiment ?" Voir un petit morceau de pain, une hostie, et croire autre chose, croire que c'est Jésus lui-même, réellement présent.

Nous le croyons, bien sûr, grâce aux paroles que le Christ nous a laissées sur ce mystère. Or, les mots qu'il emploie sont tellement forts qu'ils viennent heurter nos oreilles, ils sont presque, avouons-le, choquants : « *Le pain que je donnerai c'est ma chair* ». « *Ma chair est la vraie nourriture, mon sang est la vraie boisson* ». « *Celui qui me mange vivra par moi* ». Les autres évangiles relatent des paroles différentes, mais elles sont tout aussi claires. Lors de la dernière Cène Jésus pris du pain et dit : « *mangez-en tous, ceci est mon corps* ».

La question de la foule pourrait aussi, au fond, être la nôtre : "Comment peut-il donner sa chair à manger ?" Arrêtons-nous sur cette question et voyons ce que réponds Jésus.

Nous noterons qu'il ne répond pas sur le "comment". Le "**comment**" nous dépasse. Le mystère du pain qui se change en son corps, et du vin qui se change en son sang nous dépasse. Beaucoup ont dit que la transformation de cette réalité, est et demeure le plus grand miracle que le Christ ait pu faire, et qu'il continue de faire. Le croyant ne peut qu'offrir son adoration, son silence respectueux. Sur le "**pourquoi**" en revanche Jésus nous enseigne. Pourquoi nous donne-t-il donc corps comme nourriture, son sang comme boisson ? Il me semble que l'évangile nous laisse deux clefs pour comprendre. Tout d'abord, Jésus veut vivre en nous. Ensuite, il nous donne de vivre de sa vie, qui est une vie donnée au Père.

Avoir la vie de Jésus en nous. Toute vie passe par le corps : nous sommes nés d'un corps, celui de notre mère, qui nous a nourris, elle aussi, de son sang et par sa chair. Lorsque nous grandissons et vieillissons, ce sont les aliments corporels qui maintiennent cette vie. Notre corps et le sang qui coule



dans nos veines sont tout ce que nous avons pour vivre. Notre raison peut se tromper, le corps ne se trompe pas : il est notre réalité la plus stable, il est présent, infailliblement présent. Aussi, Jésus aurait pu nous donner n'importe quoi pour nous prouver son amour, il ne pouvait pas donner plus que de donner son corps et son sang. C'est pourquoi il l'a fait. Il ne voulait pas nous donner quelque chose. Il voulait se donner lui. Parce que son amour est total. Il aurait été plus confortable peut-être d'entendre de sa bouche : "*ceci est le pain de vie, c'est ma force c'est ma lumière que je vous donne*". Cela aurait déjà été très beau de recevoir la force et la lumière de Jésus. Mais il n'a pas dit cela en prenant le pain et le vin. Il a dit « *ceci est mon corps et mon sang* ». Il fallait ce réalisme, il fallait que la foi ne touche

pas seulement notre esprit et notre cœur, mais aussi notre cette dimension corporelle, fragile, faible parfois. Jésus ne dédaigne pas d'approcher de notre nature humaine au plus près pour nous communiquer sa vie, pour porter avec nous le poids des choses, le poids du temps. Comme la manne, ce pain venu du ciel, soutenait patiemment le peuple de Dieu durant sa marche dans le désert, le pain de vie, Jésus lui-même, se tient au plus près de nous. Il ne laisse pas l'être aimé se débrouiller seul dans les dimensions compliquées de son existence. Jésus vient dans le pain et dans le vin donné à l'Église pour apporter au monde le réconfort infini de sa présence.

Il y a une deuxième raison pour laquelle Jésus nous donne sa chair à contempler et à manger... Elle est aussi nommée par le Christ dans l'Évangile : **pour que nous ayons la vie éternelle, et qu'il nous ressuscite au dernier jour**. Cette parole est encore plus mystérieuse que ce que j'essayais d'expliquer juste avant. Alors je ne cherche pas à mettre la main dessus, ou à l'expliquer par des théories magiques, indignes de la foi. Le Christ ne vit pas seul, n'oublions jamais. Il vit en communion avec son Père dans l'éternité, il vit par son Père. Communier à son corps et à son sang c'est vivre sa relation d'offrande à son Père, se laisser vivifier par l'amour qui les unit. Ainsi sommes nous transformés pour nous aimer réellement comme des frères. C'est ainsi que l'on peut dire que l'Eucharistie transforme le monde. Elle vient unir tous les membres de la communauté humaine dans ce Corps céleste qui est la communion des Saints, qui est cet univers transformé que nous connaissons un jour. Le Pain du Ciel est descendu sur terre pour cela. Pour que l'unité triomphe sur nos divisions, et il y en a tant.

Voilà quelques mots sur le pourquoi de l'Eucharistie, recueillis à l'écoute de l'évangile. Voilà pourquoi tout à l'heure en nous approchant de la communion, nous dirons « Amen ». Oui je crois.

P. Damien

Solennité du Saint Sacrement

A

Jn 6, 51-58